Cerebral Vaud œuvre depuis cinquante ans à l'intégration des IMC

STÉPHANE ROMEU

Les 450 membres de Cerebral Vaud ont fêté samedi ses 50 ans. Cette association offre aux parents un relais et un espace de rencontre.

HANDICAP

Fondée en 1958, l'association, qui offre un relais aux parents d'enfants infirmes moteurs cérébraux, tournera dans le canton avec une exposition.

«Maman, pourquoi le petit garçon ne marche pas? Pourquoi il ne me répond pas?» Dans leur environnement, les parents d'un enfant infirme moteur cérébral sont sans cesse confrontés à ces questions innocentes. Ils ont dû apprendre, d'abord à accepter le diagnostic posé sur leur enfant, puis à dépasser leur culpabilité et enfin à connaître le handicap qui va influencer le mode de vie de toute la famille.

La Ligue vaudoise en faveur de l'enfant infirme moteur cérébral, devenue ensuite l'Association Cerebral Vaud, est née il y a cinquante ans pour répondre aux besoins de ces parents qui, après l'annonce de la maladie, se retrouvaient bien souvent seuls face à la réalité. Samedi à Morges, ses 450 membres ont dignement fêté l'anniversaire de cet organe, qui offre aux parents un relais et un espace de rencontre et aux enfants des activités visant distraction et intégration dans la société.

Un réseau organisé

C'est une infirmière, Ger-

Aujourd'hui, grâce à l'acharnement de l'association, Cerebral Vaud peut compter sur deux autres institutions accueillant les IMC: la Cassagne, à Lausanne, un home école ouvert en 1971 offrant une scolarité adaptée à plus de septante enfants, et Les Esserts, à Cugy, qui accueille depuis quinze ans vingt-huit résidents en situation de handicap. En 2007, deux appartements pour quatre résidents ouvraient à Yverdon, une structure qui pourra accueillir douze jeunes adultes dans les années à venir.

Maintenir l'encadrement

«La plupart de nos enfants vivent en institution, au sein d'un réseau qu'il ne faut pas démanteler sous la pression de la nouvelle répartition financière entre Confédération et cantons», s'inquiète Claude Rutishauser, président de Cerebral Vaud. Selon lui, la volonté politique de maintenir les jeunes IMC le plus longtemps possible à l'école publique avec un appui est certes louable, mais peut conduire à mettre enfants et parents en situation d'échec lorsqu'il faut placer l'enfant en institution dans la tranche d'âge du milieu.

Pour marquer les 50 ans de Cerebral Vaud, le Groupe des parents a monté une exposition itinérante qui sillonnera les Migros du canton.

MADELEINE SCHÜRCH